



## Les grands rendez-vous de l'été

De la fête de la musique au bal du 13 juillet, en passant par la fête de la famille et Sud en fête, de nombreux évènements s'égrèneront dès le début de l'été dans plusieurs lieux de la ville. Départ, en musique, le lundi 21 juin.

©DR



### Fête de la musique

**LUNDI 21 JUIN**

#### Sur la Grand-Place...

Rendez-vous sur la Grand-Place où des concerts éclectiques s'enchaîneront de 14h jusqu'à minuit. L'édition 2010 de la fête de la musique sera placée sous le signe des jeunes talents et fera la part belle aux dix lauréats du tremplin Go West organisé par la ville (voir BBI Avril et actualités page 10). A trois reprises, ces musiciens talentueux interpréteront des

morceaux de musiques actuelles (rap, rock, hip-hop, électro, chansons R & B). Ils seront relayés par la classe de trompette du Conservatoire à rayonnement régional qui jouera des grands airs classiques, l'Ecole de musique et de danse et son programme de jazz et de rock, et les quarante musiciens de Boulogne-Harmonie qui offriront aux Boulonnais un répertoire varié. A chaque changement de plateau, place aux animations et à

un quiz grâce auquel adultes et enfants pourront gagner des tee-shirts à l'effigie de films et des places de cinéma. Ce rendez-vous sera orchestré par un maître de cérémonie qui présentera également les groupes musicaux. Cette fête de la musique est organisée par la Ville en partenariat avec le cinéma Pathé-Gaumont.

#### Demandez le programme!

**16h:** élèves de la classe de trompette du conservatoire à rayonnement régional - **16h30:** lauréats

**Go West - 18h:** Ecole de musique et de danse - **19h:** lauréats Go West - **21h:** Boulogne-Harmonie - **22h:** lauréats Go West.

#### ... et au parc des Glacières

C'est au parc des Glacières que la troupe du Chœur d'artichaut, dont l'objectif est de favoriser, par la chanson, la rencontre de personnes de toutes cultures et de tous milieux sociaux, donne rendez-vous aux Boulonnais lundi 21 juin à 20h30, face à l'entrée de la patinoire (rue de Meudon), pour 1h45 de spectacle musical. Un concert qui visitera les grands classiques de la variété française: Ferret, Brel, Amel Bent, Aznavour, Renaud...

### Week-end en fête

#### Fête de la famille

**SAMEDI 26 JUIN**

A l'instar des années précédentes, le parc Rothschild servira d'écrin à la Fête de la famille qui attend parents et enfants de 14h à 18h. L'après-midi promet d'être joyeuse au fil des différentes animations

proposées par les services municipaux. Au programme : structures gonflables, animaux de la ferme, maquillage, confection de cerfs-volants et de masques, origami, jeux géants en bois (ludothèque) et clown jongleurs, entre autres activités ! Les sportifs pourront s'essayer, quant à eux, à des activités sportives proposées par l'Ecole municipale des sports et l'ACBB –

accrobranche, canoë, badmington, flagfoot, frisby –, et assister à des démonstrations de différentes sections sportives de l'ACCB.

**Le programme précis sera communiqué sur [www.boulognebillancourt.com](http://www.boulognebillancourt.com)**

## Sud en fête

**DIMANCHE 27 JUIN**

Le parc des Glacières accueille la traditionnelle grande fête qui rassemble les quartiers sud de la ville. De 14h à 19h, amusez-vous sans modération en famille et entre amis.

Désormais, les deux quartiers du sud de la ville, Renault-Billancourt et Point-du-Jour, conjuguent leurs talents pour organiser une grande fête avec plus d'animations et de concerts. Organisée par les associations des deux quartiers avec le concours de la ville, la manifestation sera ouverte au public à partir de 14h. Tout au long de l'après midi, des jeux et loisirs pour les jeunes de 4 à 15 ans ainsi que des stands animés seront proposés aux promeneurs : tournoi de football, structures gonflables sur les terrains de tennis, bébés animaux de la ferme, escalade autoportée, promenades en poneys...

## Fête nationale

**MARDI 13 JUILLET**

Tous sur l'Île Seguin pour célébrer la fête nationale ! A 22h45, spectacle pyrotechnique suivi

d'une soirée musicale avec DJ qui fera danser les Boulonnais jusqu'à 0h30. Les pompiers de Boulogne-Billancourt vous accueilleront, quant à eux, dans leur caserne pour un grand bal qui se déroulera de 21h à l'aube. 55, rue Gallieni.

*A noter sur vos agendas*

## Forum des activités

**Dimanche 5 septembre, de 8h à 18h**, la ville et les associations boulonnaises vous donnent rendez-vous en mairie et à l'espace Landowski pour le Forum des activités. Un événement majeur au cours duquel sont présentées les activités municipales et associatives. Cette année, près de 170 associations à vocation artistique, culturelle, sportive, sociale et de loisirs seront présentes sur les stands installés sur plusieurs niveaux de l'hôtel de ville et dans la nef de l'espace Landowski.

Soucieuse d'encourager et de dynamiser la pluralité des activités, la ville met en scène les talents associatifs et municipaux avec des animations qui rythmeront la journée, rue Paul-Constans. Au programme : initiations et démonstrations de danse, arts martiaux, boxe française, chant, cirque... Certaines d'entre elles, vous donneront l'occasion de découvrir la danse égyptienne, la capoeira ou encore le Qi gong. Par ailleurs, un guide recensant toutes les associations boulonnaises, présentes ou non sur le forum, sera adressé aux familles à la fin de l'été afin de faciliter leur choix parmi les nombreuses activités proposées.

✓ **Hôtel de ville et nef de l'espace Landowski**, 26 et 28, avenue André-Morizet. ●

Gioconda Leroy

# Catherine de Neuville

## « Mes élèves sont des livres ouverts »

Voilà trente ans déjà que Catherine de Neuville ouvrait son Académie de danse boulonnaise. Plusieurs générations en tutu s'y sont succédé sans que l'enthousiasme du professeur se soit altéré.

La vocation d'enseignante, Catherine de Neuville l'a identifiée vers 12 ans. Contre vents et marées, c'est-à-dire contre l'avis paternel, elle a tenu bon. Diplômée de l'Ecole supérieure d'Etudes chorégraphiques, elle poursuit sa formation à la Martha Graham School de Londres puis entre dans une compagnie. Avec toujours le même objectif : ouvrir un jour sa propre école. Après dix ans de cours donnés dans différents conservatoires, c'est à Boulogne-Billancourt qu'elle parvient à exaucer son vœu. Trois décennies et plusieurs déménagements plus tard, les quelque milliers d'élèves qui sont passés sous sa houlette témoignent de l'excellence de son enseignement. Silhouette de jeune fille et exigence intactes, elle maintient son credo : faire aimer la danse, dans le respect du langage gestuel du classique, du maintien que requiert cette discipline qui doit sculpter le corps. « *Le zapping n'est pas une bonne idée, le progrès puis le plaisir viennent de la régularité dans l'effort et de la constance* ». L'Académie a un programme, une progression, des examens, appelés « auditions » qui scandent le passage en cours supérieur. Et un spectacle de fin d'année, en costumes, qui réunit ses 350 élèves de l'Académie. Les enfants lui arrivent parfois dès l'âge de 4 ans. « *Je me suis rendue vite compte que ce qui me plaisait aussi, c'était le contact avec l'élève qui est un livre ouvert sur lequel je peux écrire de jolies pages. Nous avons un échange. C'est cela qui me tient toujours* ». Cette mère de trois enfants, qui a jugé utile de compléter sa formation par un diplôme de psychologie, a parfois dans le studio la maman en barre au sol et la fille en classique. Observatrice privilégiée des évolutions adolescentes, elle regarde de près, avec bienveillance, les élèves se transformer et s'éveiller. Parfois abandonner pour mieux revenir, parfois préférer le modern jazz – enseigné à l'Académie –, parfois se lancer dans une carrière professionnelle. Et elle de les suivre des yeux, le plus longtemps possible. Même souvent, en dehors de l'Académie. ●

✓ **Académie de danse Catherine de Neuville** Centre Georges Gorse  
22, rue de la Belle-Feuille. 01 46 04 29 95.



## Autour du monde Avec la famille Naudy

♥ Avant d'attaquer la Bolivie, la famille Naudy traverse la Quebrada de Humahuaca, aux alentours de Salta dans le nord ouest de l'Argentine.



© Naudy

**La famille boulonnaise est partie, sac à dos, aux quatre coins du monde à la rencontre d'entrepreneurs solidaires. Patrice et Sylvie, les parents, Charlie, Alexandra et Arthur, les enfants, ont vécu, pendant un an, une expérience humaine extraordinaire.**

Lorsque Patrice et Sylvie ont annoncé à leurs trois enfants leur intention de parcourir la planète pendant un an, Charlie, l'aîné, 14 ans, Alexandra, 13 ans et Arthur, 8 ans, sont restés sans voix. Au fil des jours, après avoir pris connaissance du projet familial, la fratrie s'est ralliée à l'idée des parents et tous ont accepté ce tour du monde peu banal. Car pour Patrice et Sylvie, pas question de partir en touriste, sécher l'école, dormir à l'hôtel mais de « vivre une expérience en famille, montrer à nos enfants le monde tel qu'il est, rencontrer les entrepreneurs qui agissent dans le domaine social et environnemental pour résoudre des problèmes importants de la

planète. Nous voulions également donner à nos enfants le goût d'entreprendre. » Après avoir bâti les grandes lignes du voyage, Patrice et Sylvie ont contacté les organismes, entreprises ou simples particuliers connus par le biais d'amis et sur Internet, pour un premier contact.

**« Des énergies incroyables, des gens formidables »**

Départ de Boulogne-Billancourt en août 2008. De l'Amérique latine à l'Afrique du sud, en passant par les pays asiatiques, la Chine, la Californie, Hawaï, l'Inde, l'Indonésie et l'Australie, la famille Naudy a

traversé, sac à dos, 17 pays. « Nous avons connu des environnements, des cultures et des niveaux de vie très différents, rencontré des énergies incroyables et des gens formidables qui nous ont appris à connaître leur pays de l'intérieur » raconte Sylvie. Un micro à la main, les enfants ont interviewé à tour de rôle plus de quarante entrepreneurs de tous horizons. A Rio de Janeiro, un Carioca les a accompagnés dans la plus grande favela rejoindre une association qui a créé une structure d'accueil pour les enfants. Un havre de paix où les jeunes peuvent s'instruire, une fois soustraits à la rue et à la violence de leur environnement. Pour résoudre le problème du ramassage des ordures ménagères, le maire d'une petite ville brésilienne a mis en place le « cambio verde » (change vert), un système d'échange de déchets contre de la nourriture : tous ceux qui rapportent cinq kilos de déchets collectés dans la rue reçoivent un kilo de produits alimentaires variés. En Bolivie, un ingénieur, ancien mineur par nécessité, leur a fait visiter une mine d'argent fermée qui a vu passer dans ses entrailles de nombreux enfants.

Beaucoup sont morts. Aujourd'hui, il se bat pour que plus aucun d'entre eux ne descende dans les mines. Et puis ce juge qui a créé une école pour parents d'enfants délinquants ; ces chirurgiens indonésiens qui vont de village en village, à la rencontre des plus démunis qu'ils opèrent gratuitement de la cataracte ; ou encore cette femme qui a monté une société de microcrédits qui ne prête qu'aux femmes, car celles-ci gèrent le budget familial de manière plus efficace que les hommes.

De retour à Boulogne-Billancourt, parents et enfants se sont engagés à transmettre les fruits de cette expérience intense, auprès de leur famille, amis, cercles scolaires et professionnels. « Nous avons pris conscience de ce qui se passe dans le monde. Dans certains pays, les enjeux dont on parle – comme l'eau ou l'environnement – sont vraiment concrets. Pour autant, je ne suis pas du tout pessimiste et j'ai envie d'agir, comme tous ceux que nous avons rencontrés, pour changer les choses. », poursuit Patrice, tandis qu'Alexandra conclut : « J'ai adoré ce que nous avons fait, il y a eu des moments difficiles mais d'autres tellement riches que j'ai envie de repartir. » ●

Gioconda Leroy

♥ Tout savoir sur leur périple

naudy.tamtam.over-blog.com –  
naudy.family@gmail.com

# Lutter contre la cécité au Cameroun Avec Fabienne Jonqua

« C'est en travaillant sur un projet de santé publique sur le dépistage précoce des troubles visuels que m'est venue l'idée de partir », explique Fabienne Jonqua, orthoptiste, qui exerce son activité dans son cabinet bouloonnais. Elle est également formatrice auprès des équipes de protection maternelle infantile et réalise un dépistage systématique des troubles de la vue au cours de ses consultations. « Tout s'est enchaîné au moment de la mise en vente du matériel de mon cabinet que je voulais renouveler. J'ai été contactée par l'ONG française *Installer la vue* qui récupère du matériel médical et l'achemine vers le Cameroun, auprès de l'association *Care Help*. »

Aussitôt, Fabienne Jonqua contacte *Care Help* qui organise des consultations en brousse. Sa mission : former et sensibiliser l'équipe médicale sur place composée d'un ophtalmologiste, d'un opticien, d'un pharmacien et de deux infirmiers spécialisés en ophtalmologie, sensibiliser la population. A



✓ Fabienne Jonqua à Yaoundé.

Yaoundé, Fabienne découvre une réalité très éloignée de ce qu'elle avait pu imaginer. « Une situation sanitaire dramatique et un nombre impressionnant de personnes atteintes de strabisme, de glaucome et autres maladies. » Le jour, la Bouloonnaise participe aux consul-

tations, avec des files d'attente qui peuvent atteindre jusqu'à 120 personnes. Le soir, elle forme l'équipe médicale. « Je leur ai apporté toutes les notions de rééducation en insistant sur le fait que certains problèmes ophtalmologiques sont héréditaires. Lorsqu'un patient présente une pathologie, il faut soigner tous les membres de la famille. C'est en cela que ma présence a été utile. »

L'expérience a profondément marqué Fabienne. « Les équipes médicales m'ont vraiment impressionnée. Elles sont, par ailleurs, très investies dans la construction d'une école d'orthoptie et d'optique, un projet très ambitieux et très abouti. Mais elles n'y arriveront pas seules, elles ont besoin de notre aide. »

En attendant de pouvoir repartir à Yaoundé, cette fois-ci accompagnée de confrères, de consœurs et de puéricultrices, dont les Camerounais ont cruellement besoin, la jeune femme a déjà contacté des opticiens, des laboratoires et autres institutions pour les aider sur place et à distance. ● G. L.

## Rénover un orphelinat au Vietnam avec six scouts et guides de France

Créées en 1998 à l'initiative du Député-maire Pierre-Christophe Baguet alors maire-adjoint chargé de la Jeunesse et des Sports, les Bourses de l'initiative permettent chaque année à de jeunes Bouloonnais d'obtenir une aide allouée par la mairie afin de financer des projets à caractère humanitaire, social, culturel ou sportif.

C'est en partie grâce à l'aide financière des « Bourses de l'initiative » attribuée par la Ville au titre de l'année 2010, que Jean-Côme, Marine, Clémentine, Madeleine, Solène et Quentin, six compagnons des Scouts et guides de France âgés de 18 et 19 ans, réaliseront leur voyage à Hô Chi Minh-ville, au Vietnam, dans le cadre d'un projet humanitaire. Du 15 juillet au 15 août, les six jeunes participeront au chantier de rénovation de l'aile gauche de l'orphelinat et proposeront des animations aux enfants dès leur retour de l'école. « Nous avons monté ce projet en collaboration avec l'association *Joie de vivre* qui fait partie du groupe « Urgence

humanitaire au Vietnam ». Nous serons accueillis par Mère Isabelle, une religieuse vietnamienne qui dirige l'association, et hébergés à l'orphelinat », raconte Solène. Pour financer leur projet – hébergement, nourriture, déplacements... –, les étudiants ont

effectué des petits travaux pendant deux ans : baby-sitting, vente de sapins de Noël, confection de paquets cadeaux pendant les fêtes. Mais c'est la Bourse de l'initiative qui va leur permettre de réaliser leur projet. ●



## ✓ Les Bourses de l'Initiative 2010

### et leurs projets

✓ **En Bolivie** : aide aux habitants et reportage vidéo sur le thème « Avoir 20 ans en Bolivie ».

✓ **Au Venezuela** : construction d'un terrain de football, restauration d'une école et mise en œuvre d'activités éducatives.

✓ **Au Burkina-Faso** : amélioration du cadre de vie des enfants défavorisés, initiation d'un projet éducatif.

✓ **En Mauritanie** : sensibilisation et nettoyage dans le cadre de l'opération « Gardons notre quartier propre ».

✓ **Au Vietnam** : rénovation d'un orphelinat.



✓ De gauche à droite : Madeleine, Marine, Jean-Côme et Quentin, en médaillon, Clémentine.

## FESTIVAL

# Les solistes aux Serres d'Auteuil

Ecouter de la musique au milieu de la végétation luxuriante des Serres d'Auteuil, interprétée par des solistes confirmés ou des jeunes talents prometteurs. Tel est le programme du festival « Les solistes aux Serres d'Auteuil ».

Anne-Marie Réby, directrice artistique, revient sur cet événement qui a trouvé son public, en majorité bouloonnais.



**Comment est née l'idée de faire un festival au milieu des Serres d'Auteuil ?**

J'ai été pendant 15 ans productrice à France Musique.

Un jour, l'une de mes anciennes assistantes, Marie-Gabrielle de Saint Venant, me demande de venir voir un endroit insolite: le pavillon des azalées des Serres d'Auteuil. Il se trouve qu'habitant Boulogne, je m'y promenais en famille le dimanche pendant mon enfance... Mon travail sur la création et les jeunes musiciens à Radio France m'avait, depuis toujours, donné l'envie de créer un festival pour les jeunes talents. Je suis donc retournée aux Serres, c'était en 1999, l'endroit ne « sonnait » pas bien. J'y suis revenue avec des amis musiciens et un acousticien qui m'a dit qu'il n'y avait que très peu de choses à faire pour que la serre sonne comme une petite église de campagne: mettre de la moquette, des plantes... C'était en 2000. Nous avons alors six concerts de jeunes musiciens prometteurs. Aujourd'hui, nous en avons 17...

**L'idée de pépinière de jeunes talents a évolué...**

Au début, le festival avait lieu en septembre, avec des jeunes musiciens. Puis j'ai ouvert à tous les musiciens sans notion d'âge et commencé en juin en augmentant le nombre de concerts. Mais j'ai gardé l'idée des concerts tremplins, c'est-à-dire la possibilité donnée aux jeunes artistes de se faire

entendre dans des conditions professionnelles: il y en a 4 ou 5 par édition.

**Quel type de public visez-vous ?**

Nous avons créé aux Serres une « réunion de famille ». La serre ne contient que 250

**« Les solistes aux Serres d'Auteuil »**

**Du 18 juin au 27 juin et du 27 août au 12 septembre. Tarifs 10 et 15€. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Serres d'Auteuil - 1, avenue Gordon Bennett, 75016 Paris.**

**Programmes dans le supplément Kiosk et sur [www.ars-mobilis.com](http://www.ars-mobilis.com)**

personnes maximum mais c'est un endroit inspirant, qui se prête à la musique de chambre et au récital de piano. Notre public est souvent celui qui ne va pas au concert dans l'année: trop cher, trop long, trop compliqué. Ici nous proposons des concerts courts: une heure sans entracte. On commence à 19h et à 20h15, on peut rentrer chez soi. Les artistes sont pour la plupart de notoriété internationale.

**Un endroit de prestige et inhabituel... mais menacé ?**

Nous sommes dans l'incertitude avec une possible extension de Roland-Garros. Il ne faut pas oublier que le festival compte entre 3 000 et 3 500 spectateurs chaque année, à 70 % bouloonnais, qui viennent écouter de la musique et découvrir ce lieu très particulier, un havre de paix apprécié par tous.

**Vous avez une « marque de fabrique » ?**

Il y a une petite pièce de musique contemporaine à chaque fois. C'est mon credo, tout comme la découverte de jeunes musiciens. Ce sont des créations ou des commandes. La dernière constante, c'est un parrain, un musicien dont la réputation n'est plus à faire et qui, en quelque sorte, cautionne le festival. L'année dernière, il s'agissait de Brigitte Engerer, cette année c'est Jean-Philippe Collard qui ouvrira le festival. ●

**Propos recueillis par Ch. D.**

